Études internationales

KAMINSKY, Catherine et KRUK, Simon. *Le nouvel ordre international*. Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Que sais-je?, no. 2748 », 1993, 128p.

Maurice Poncelet

Volume 25, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703342ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703342ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poncelet, M. (1994). Compte rendu de [KAMINSKY, Catherine et KRUK, Simon. *Le nouvel ordre international*. Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Que sais-je?, no. 2748 », 1993, 128p.] *Études internationales*, 25(2), 386–387.
<https://doi.org/10.7202/703342ar>

Cinquième édition revue et augmentée d'une synthèse publiée pour la première fois en 1977, le volume intitulé : *Les Relations internationales de 1945 à nos jours* de Daniel Colard, est le guide d'initiation idéal pour les étudiants (es) qui veulent découvrir cette discipline et comprendre l'évolution des Relations internationales depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

L'ouvrage de Colard se divise en quatre parties et treize chapitres. Un monde anarchique mais en voie d'organisation, partie introductive à la discipline, présente les principaux théoriciens de l'École française ainsi que les grands courants doctrinaux qui prévalent dans l'étude des Relations internationales (chapitre 1). Les principaux facteurs qui permettent de décrire et d'analyser les relations internationales sont explicités dans le deuxième chapitre du volume, tandis que le dernier chapitre de cette première partie est consacré aux rôles et caractéristiques des groupes d'acteurs internationaux qui entrent en relations au sein de la structure de la société internationale.

Les trois dernières parties de l'ouvrage sont dominées par le concept de paix. Ainsi, l'auteur trace l'historique et dresse un bilan du processus de paix par la dissuasion nucléaire et par le désarmement (chapitres 5 et 6), immédiatement après avoir brossé le tableau du système international de la dernière décennie de ce xx^e siècle et posé les balises de la société internationale à l'horizon du xx^e siècle (chapitre 4) au sein d'un monde nucléaire et spatial en mutation (deuxième partie).

La troisième partie de cette synthèse s'intitule un monde bipolaire éclaté et multipolaire en évolution. Le concept de paix y est développé de qua-

tre façons différentes qui prennent chacune la forme d'un chapitre. Nous retrouvons l'évolution des relations Est-Ouest à travers la paix par la détente (chapitre 7); les nouveaux défis relatifs à la paix et la sécurité auxquels est confrontée l'Europe depuis le début des bouleversements politiques à l'est de ce continent (chapitre 8); l'évolution des rapports entre les États riches du Nord et pauvres du Sud par l'intermédiaire de la paix par le développement (chapitre 9) qui se traduit également par le non-alignement de ces États du Sud face aux deux blocs de la période de la guerre froide (chapitre 10).

Finalement, la paix par le droit international, et la sécurité collective par la gestion et la protection de l'environnement, et par la protection des droits de l'Homme constituent respectivement les chapitres 11, 12 et 13 de la dernière partie du volume qui porte sur un monde unitaire et solidaire en formation.

Somme toute, la synthèse de Daniel Colard initie adéquatement le lecteur et rend intelligible le domaine des Relations internationales. Ce dernier y trouvera toutes les informations pertinentes et essentielles à une bonne compréhension de l'évolution des Relations internationales depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Steeve HARBOUR

CQRI

Le nouvel ordre international.

KAMINSKY, Catherine et KRUK, Simon.
Paris, Presses Universitaires de France, Coll. «Que sais-je?»,
no. 2748», 1993, 128p.

Voici un livre qui, malgré (ou à cause de) la compétence de ses auteurs ne constituera pas l'outil de référence

rapide et pratique que sont bien des ouvrages de la Collection «Que sais-je?».

Et ce pour deux raisons essentielles : l'évolution rapide de la situation internationale ; et une approche trop «occidentale».

Les auteurs ne sont évidemment pas responsables de l'Histoire que certains, en 1991, disaient finie. Il n'en demeure pas moins que leur livre, paru en avril 1993, a été largement dépassé par les événements.

Il aurait pu, cependant, constituer un bon repère chronologique s'il n'avait pas concerné presque exclusivement les grands acteurs internationaux, regroupés en directoire trinitaire : États-Unis, Europe et Japon. Ce qui ramène aux rangs de figurants ou, au mieux, d'acteurs de soutien : Chine, Inde, Amérique latine, sans parler de la nouvelle montée en puissance de l'Islam.

L'énumération des cinq chapitres est éloquente :

- l'effondrement du système soviétique et l'atomisation des pouvoirs : 34 pages.

- l'affirmation d'une identité européenne : 20 pages.

- la stratégie occidentale ; une réflexion profonde : 13 pages.

- la question du leadership mondial : 33 pages.

- la mutation des enjeux stratégiques au Sud : 19 pages mais dont 4 pour le Tiers Monde et... 15 pour le Moyen-Orient dont le pétrole constitue un problème vital pour l'Occident.

Tous ces chapitres sont bien documentés, mais le déséquilibre global est flagrant, même s'il est caractéristique d'une forme d'égoïsme occidental lequel risque de provoquer une surprise

pénible et des lendemains qui seront loin de chanter...

Il faut toutefois porter au crédit des auteurs que ces inquiétudes les ont effleurés ; et ils en font état, brièvement, dans une conclusion de deux pages.

Conclusion excellente. À tel point que l'on peut se demander si tout l'ouvrage n'aurait pas pu se résumer à deux titres : celui du livre et celui de sa conclusion.

Le Nouvel ordre international : le temps des incertitudes...

Maurice PONCELET

Faculté d'Administration
Université d'Ottawa

**Who's who de la dictature
de la Guinée Équatoriale.
Les Nguemistes 1979-1993.**

LINIGER-GOUMAZ, Max.
Genève, Les Éditions du Temps,
1993, 350p.

Ce Who's who est divisé en trois parties. Tour à tour y sont présentés un portrait du dirigeant actuel du pays, Obiang Nguema, un exposé sur le contexte sociopolitique et un tableau des principaux acteurs évoluant autour de Nguema depuis 1979. En tout, plus de 500 rubriques (noms de personnes, mots-clés, noms d'entreprises...) décrivant ces «nguemistes», un néologisme inspiré du terme «franquiste» utilisé par l'auteur pour désigner celles et ceux qui ont soutenu, sciemment ou non, le régime en place. Tout au long de ces rubriques, l'auteur ne perd pas de vue son intention première en publiant cet ouvrage : dénoncer le pouvoir totalitaire qui régit ce pays africain. L'approche et le style utilisés par Liniger-Goumaz ne sont donc pas neutres et teintent le contenu de chacune des parties.